Qui n'avance pas... recule !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227154

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un commandant de tir à la page.

Ça remonte à l'époque où les Dents de Morcles n'étaient encore que des dents... de lait ! Le village du même nom qui est à leur pied n'avait pas encore de stand de tir. On collait les cibles sur une vieille porte de grange, et hardi petit ! on te les fusillait.

Le commandant de tir, ce jour-là, avait rassemblé ses hommes, une demi-douzaine à peine, et commandait « feu » comme dans l'artillerie des forts tout proches.

Les coups partirent en feu de rafale. Mais sur la porte de la grange, après examen, pas trace de balle...

— C'est peut-être qu'elles ont toutes passé par le trou de la serrure, fit un des Morclois...

— Peut-être bien ! s'exclama un autre.

— On va bien voir, trancha le commandant qui te flanque un gros tacon de papier sur la serrure.

Re-feu ! re-rafale !

Toujours pas trace de balle...

Alors le commandant prend la parole.

— Bravo ! citoyens confédérés tireurs, vous êtes les plus malins de tous les lulus à la ronde... Vous avez tout de suite compris que si l'ennemi était dans la grange, ce n'était pas par la porte qu'il sortirait, mais par derrière la maison...

p. c. c. rms.

Chers abonnés, lecteurs et amis.

Qui n'avance pas... recule !

Il faut donc avancer... Et avancer, pour le Nouveau Conteur vaudois, *c'est étendre encore le cercle de ses lecteurs...*

Comptant sur la fidélité de ses abonnés et amis de deux ans déjà et qui nous valurent tant de témoignages encourageants, il s'apprête à faire « un bon en avant » comme on disait pendant les « mobs »...

Il lui faut 500 abonnés nouveaux !

Que tous ceux qui aiment le Nouveau Conteur *pour ce qu'il ne va pas chercher au loin sa pâture, mais entend la faire naître des particularismes de notre sol-même, nous prêtent main-forte...*

Ils peuvent beaucoup pour décider les hésitants...

6 francs pour 12 numéros... *que diable, ce n'est pas le Pérou ! comme diraient nos aïeux.*